

Le vison d'Europe *Mustela lutreola*

Présent en 1900 sur toutes les zones humides du littoral atlantique, le vison d'Europe est aujourd'hui menacé. Ce petit mammifère de la famille des mustélidés a été victime de la dégradation et de la disparition des zones humides, du piégeage, de la concurrence du vison d'Amérique, et des collisions routières, si bien que sa population pourrait se trouver aujourd'hui, d'un point de vue génétique, en deçà du seuil de viabilité. Un drame pour cet animal amphibie, aussi agile que mystérieux. Opportuniste dans son alimentation, discret dans son comportement, le vison d'Europe se cache sous les touradons de laîche et les racines de la réserve, laquelle en a recensé 19 par piégeage lors de la campagne nationale menée entre 2000 et 2004.



Le lézard ocellé

Lacerta lepida Le plus grand lézard d'Europe (jusqu'à 80 centimètres) vit dans la dune grise, près d'Huchet... grâce aux lapins de garenne dont il s'approprie les terriers! D'un vert brillant, ponctué de taches bleu vif cernées de noir, ce lézard est aussi considéré comme le plus beau.



Le caloptéryx vierge

Calopteryx virgo
Inféodé aux eaux peu rapides, le caloptéryx vierge est l'une des 43 espèces de libellule de la réserve. Son corps bleu-vert métallique file sur l'onde en quête d'insectes, avant de se poser sur les mêmes branches d'aulne, signe de territorialité.



La châtaigne d'eau

Trapa natans
Baigneurs, attention! La châtaigne d'eau, plante protégée au niveau régional, constitue un herbier de 20 hectares où s'épanouissent des feuilles en rosettes vert et rouge... surmontées d'épines qui se détachent et dérivent jusqu'aux plages de l'étang de Léon!

L'anguille

Anguilla anguilla
« Huchet » vient de « huche », instrument de la pêche à l'anguille. Arrivée dans le Courant au stade d'alevin (la pibale), celle-ci y grandit, puis passe huit à dix années dans l'étang de Léon. À maturité, elle effectue le voyage de retour vers la mer des Sargasses, pour s'y reproduire.



L'hibiscus des marais

Hibiscus palustris
Cette plante pousse au marais de la Pipe et sur les berges sableuses du Courant, dont il est l'emblème végétal. L'hibiscus rose compte parmi les 10 espèces floristiques de la réserve protégées au niveau national. Il arbore ses magnifiques fleurs en août.



Réglementation La réserve naturelle du Courant d'Huchet peut se visiter de deux manières différentes, aussi agréables que complémentaires. Si vous optez pour une visite « aquatique », vous devez faire appel aux bateliers officiels, autorisés à descendre le Courant. Les autres barques et canoës sont interdits, tout comme les bateaux à moteur, proscrits également sur la partie de l'étang classée en réserve naturelle, afin de préserver les herbiers aquatiques et la tranquillité de la faune. La réserve naturelle propose des visites guidées pedestres. Si vous partez seul, privilégier les départs du pont de Pichelèbe, en direction de l'étang ou de l'embouchure. Il faut rester sur les sentiers, où les chevaux, les chiens même tenus en laisse, les deux-roues et les véhicules à moteur sont prohibés. Le feu, le camping et la cueillette y sont strictement interdits. Enfin, le personnel de la réserve a déjà beaucoup de travail avec le ramassage manuel des déchets apportés par l'océan, afin de préserver le précieux écosystème qu'est la laisse de haute mer (zone où s'entassent à la surface des flots les débris naturels, elle a un rôle écologique important): avec l'aide de bénévoles et d'enfants en difficulté, 200 mètres cubes de déchets ont été collectés depuis 2004... Inutile d'en rajouter! Vous pouvez ainsi profiter au mieux de ce site exceptionnel et contribuer à sa conservation!



La loutre d'Europe

Lutra lutra
Présente dans toutes les zones humides, de l'étang à l'embouchure, la loutre est un mammifère semi-aquatique et principalement nocturne. Excellente nageuse dotée de pieds palmés, elle se repère surtout à ses épreintes (déjections) et catiches, des terriers où la femelle met bas. Ses petits sont appelés des loutrons.



POUR S'Y RENDRE

À l'étang de Léon, par la N10, sortie Castets, puis la D142, route de Léon.
Bateliers du Courant d'Huchet: www.bateliers-courant-huchet.fr; tél.: 05 58 48 75 39.
Le pont de Pichelèbe est le lieu de départ des randonnées pedestres: depuis Moliets-et-Maa, prendre la D328 en direction de Pichelèbe.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Nicolas Pion
Carte: Léonie Schlosser
Illustrations: Pierre-Emmanuel Dequest
Coordination et maquette: Terre Sauvage
Imprimé par Lahoumère (31), septembre 2010.



LA RÉSERVE NATURELLE DU COURANT D'HUCHET



Bienvenue dans la réserve!

« Ouâh! Ouâh! Ouâh! » Non, ce n'est pas l'abolement d'un chien dans le lointain, mais ma voix de blongios nain, *Ixobrychus minutus* pour les scientifiques. Vous ne me voyez pas? Logique, je suis le plus petit des hérons d'Europe: 40 centimètres à peine. Et dès que l'on m'approche, je me fige dans les roselières et les arbustes de l'étang de Léon. Je niche dans la réserve naturelle du Courant d'Huchet, créée en 1981. Depuis les rives de l'étang, difficile de soupçonner ses richesses. J'ai eu la chance de survoler ses 617 hectares en mai, à mon retour d'Afrique subsaharienne. Mais laissez-moi vous raconter le courant d'Huchet, que je surnomme le Dernier des Mohicans... »

La visite commence...

« Pour les hommes, aux beaux jours, la meilleure façon de découvrir la réserve naturelle, c'est en *galupe*, la barque traditionnelle à fond plat des bateliers du courant d'Huchet. Glissez donc sur l'onde du lac de 340 hectares, alimenté par cinq rivières. Contrairement à une vieille croyance, l'étang n'a pas 5 000 ans: une voie romaine, aujourd'hui noyée, le traverse. Vers 500 après J.-C., l'eau s'est accumulée dans cette dépression peu profonde (1 mètre) à la suite de la constitution des dunes littorales, qui ont accouché d'étangs tout le long de la côte aquitaine. Un seul a conservé un exutoire vers l'océan, dont l'embouchure divague naturellement au gré des marées: le courant d'Huchet, le Dernier des Mohicans... »

Depuis l'embarcadère de Léon, laissez sur la gauche les roselières du Cout de Mountagne, paradis de la tortue cistude d'Europe. Ce dédale aquatique est, de toute façon, interdit d'accès. Direction les marais flottants de l'ouest, au plancher tourbeux, où poussent laïches et aulnes glutineux. De nombreuses espèces d'oiseaux se réfugient et se reproduisent dans ces miniforêts marécageuses: mes cousins hérons cendré et pourpré, le milan noir et la locustelle luscinoïde. Malheur à la grenouille verte inattentive! Quant aux poissons tels la carpe et le sandre, ils fraient dans les racines et les herbiers aquatiques. Les trois « canes » – ou bras – qui séparent le marais flottant se rejoignent au lieu-

dit la Nasse. Jadis, Léon était un village de pêcheurs, qui stockaient leur matériel dans ce bâtiment et capturaient les « sardiats », anguilles d'avalaison en partance pour la mer des Sargasses (nom donné à une zone de l'Atlantique Nord). À la Nasse débute véritablement le courant d'Huchet. Les randonneurs comme les plaisanciers plongent subitement dans une végétation luxuriante. Bienvenue dans l'Amazo-

nie landaise, forêt-galerie d'aulnes glutineux, mais attention à la tête: les branches s'inclinent vers l'eau. Malgré le chant du pouillot véloce, essayez de percevoir le glissement de la couleuvre à collier dans les fougères et les lacis de bois. Le courant dessine un méandre vers la gauche afin d'éviter le Pas du Loup, première dune locale fixée par le pin maritime en 1808. À ses pieds poussent librement des chênes pédonculés. La naturalité de la réserve n'est pas un vain mot. D'ilots en embâcles, l'Amazonie landaise vous emmène parmi les osmondes royales géantes, les iris des marais, la laïche paniculée et les racines aériennes des cyprès chauves, jusqu'au pont de Pichelèbe. Interdiction d'entrer au marais de la Pipe, situé à Huchet, ancienne embouchure que les hommes ont renoncé à désensabler en 1853. Ce marais sert de refuge au butor étoilé, à la rousserolle effarvate. Les alevins d'anguilles y grossissent. À la Pipe, le courant oblique vers le sud pour longer la dune littorale, et le paysage change de visage. Lumière! Adieu forêt-galerie, bonjour immortelles des dunes, oyats, linaires à feuilles de thym... Le martin-pêcheur laisse la place aux oiseaux marins. À l'issue de neuf kilomètres de divagations, le courant d'Huchet embrasse enfin l'Atlantique. Vous apercevrez peut-être, dans les remous, un de mes cousins hérons parmi les goélands, comme le mariage de la terre et de l'océan. En revanche, vous ne m'y verrez point. En blongios nain qui se respecte, à la force sauvage du littoral je préfère la douceur des marécages. Je m'abrite loin, très loin, au cœur de la réserve, dans un trésor caché du Dernier des Mohicans. »